

## Mon voyage

Cela fait plus de deux ans que je m'investis dans Mékong Plus, convaincu de l'utilité du développement communautaire, qui offre des outils aux populations les plus pauvres et les plus isolées pour solutionner de manière durable et réaliste les difficultés qu'elles rencontrent.

Jusqu'à présent, je suivais le développement des projets locaux par le biais des rapports et des nouvelles transmises par Monsieur Tô, responsable vietnamien de la structure locale Tien Chi. Mais en novembre 2005, j'ai pu enfin me confronter à la réalité du terrain : observer les conditions de vie des bénéficiaires et l'impact de Mékong Plus. J'ai en effet eu l'occasion d'accompagner pendant 10 jours Tô sur les projets de Tánh Linh et Dúc Linh, puis Bernard Kervyn sur les projets de Long My et les projets de Rade, partenaire au Cambodge.

Ces visites, organisées de manière professionnelle et efficace, m'ont permis de



Un groupe épargne-crédit

constater que les principes théoriques du développement communautaire sont parfaitement adaptés aux besoins locaux. Ce qui caractérise Mékong Plus, c'est le « travail sur mesure », l'éventail de solutions concrètes, souvent initiées par les bénéficiaires eux-mêmes. Pour la majorité de ces projets, Mékong Plus prête le capital initial et offre une assistance pour leur concrétisation ; la participation active – notamment financière – des bénéficiaires est sollicitée tout au long des projets.

Sur place, une rencontre m'a particulièrement marqué. Madame Thuy a été abandonnée par son mari. Elle habite dans une petite maison de tôle et ne possède aucune terre. Pour nourrir ses trois enfants et sa mère, elle travaille comme ouvrière journalière, dans des plantations situées parfois très loin de chez elle. Ses revenus sont maigres et peu réguliers.

Très motivée par les projets mis en place dans son village, elle m'a expliqué qu'elle avait contracté un microcrédit de 45 euros à Mékong Plus trois mois auparavant pour acheter 3 cochons. Ses voisins l'ont aidée à construire une porcherie très simple et des para-vétérinaires, formés par l'équipe locale, l'ont assistée dans l'élevage. Lorsque j'ai discuté avec elle, elle venait de revendre ses cochons à bon prix au marché, ce qui lui a permis de rembourser son premier prêt. Elle en contracta alors un nouveau, de 55 euros cette fois. Sa fille aînée, qui réussit bien à l'école, a pu quant à elle bénéficier d'une



Madame Thuy et sa famille

bourse scolaire. Thuy pourra maintenant penser à acquérir une installation de biogaz qui, à très faible coût, transforme les excréments de ses cochons en gaz. Cette installation lui permettra de cuisiner et d'économiser sur le bois (3 euros/mois).

J'ai été frappé par l'enthousiasme des équipes locales, pleines d'idées et de motivation. Elles sont organisées autour d'un chef expérimenté et de jeunes diplômés universitaires (agronomes, vétérinaires, comptables). Sur le terrain, les membres des équipes se déplacent à mobylette, moyen de locomotion économique et qui permet de rencontrer les familles les plus isolées.

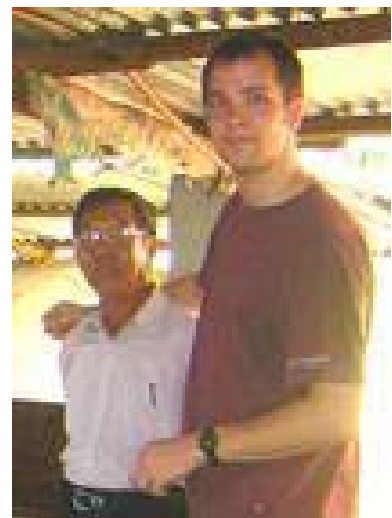
Au Cambodge, Mékong Plus a choisi de concentrer ses activités à Prey Veng, une des provinces les plus pauvres. Les projets y sont encore à leurs débuts. Je ne suis resté que peu de temps sur place, mais ce fut suffisant pour me rendre compte que le travail à réaliser là-bas sera très important car la pauvreté y est encore plus grande qu'au Vietnam et la mentalité des habitants fort différente. L'expérience accumulée au Vietnam sera d'une grande utilité pour développer les projets au Cambodge. Parallèlement, leur mise en place apportera je pense de nouvelles idées pour les projets situés de l'autre côté de la frontière.



Je reviens de mon voyage avec une motivation encore plus forte qu'auparavant. L'argent que nous envoyons sur place est utilisé de façon optimale. Une petite structure comme la nôtre a en

effet l'avantage de pouvoir limiter au maximum ses frais administratifs et de privilégier la débrouillardise et la créativité sur le terrain.

Par contre, notre petite taille nous désavantage fortement en ce qui concerne la demande de financements publics. De nombreuses idées de projets sont actuellement mises de côté par les équipes par faute de moyens. C'est pour cette raison que nous sommes réellement dépendants de donateurs privés, comme vous ! J'espère que nous pourrons encore compter sur votre générosité pour continuer à grandir et assurer la pérennité de nos actions.



La fin de l'année approche à grands pas, c'est l'occasion de vous souhaiter de bonnes fêtes!

S'inspirer et se nourrir de l'enthousiasme des populations et de leur créativité, voici ce que toute l'équipe de Mékong Plus souhaite partager avec vous pour l'année 2006!

Très sincèrement,  
Philippe Lovens  
18/12/2005